

Séance 5 : Comment peintres et poètes rendent-ils compte du temps qui passe ?

Objectif : Analyser comment l'art parvient à questionner l'homme sur sa destinée.

En quoi la question de l'écoulement de la vie questionne-t-elle l'homme depuis toujours ?
Comment l'art en rend-il compte pour aider les êtres humains à le supporter ?

Support 1 : Pierre de Ronsard

Comme on voit sur la branche au mois de mai la rose,
En sa belle jeunesse, en sa première fleur,
Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur,
Quand l'Aube de ses pleurs au point du jour l'arrose ;

La grâce dans sa feuille, et l'amour se repose,
Embaumant les jardins et les arbres d'odeur;
Mais battue ou de pluie, ou d'excessive ardeur,
Languissante elle meurt, feuille à feuille décloses¹.
Ainsi en ta première et jeune nouveauté,

Quand la Terre et le Ciel honoraient ta beauté,
La Parque² t'a tuée, et cendre tu reposes.
Pour obsèques reçois mes larmes et mes pleurs,

Ce vase pleine de lait, ce panier plein de fleurs,
Afin que vif et mort ton corps ne soit que rosés.

Pierre de Ronsard, « sonnet CVIII,
Sur la mort de Marie » (orthographe modernisée)
Le Second Livre des *Amours*, 1578.

1. *Décloses* : ouverte.

2. *Parque*: divinité du destin, dans la religion romaine.

Support 2 : Hans Saldung Grien,
Les Trois Âges de la vie, v. 1510**Support 3 :** Gustav Klimt, *Les Trois Âges de la femme*, 1905 (voir blog)

I – Compétence de lecture :

Support 1 :

- 1) Quel est le sujet de ce sonnet ? À qui est-il dédié ? Justifiez votre réponse en relevant les termes mélioratifs puis dites si vous êtes sensible ou non à cette thématique.
 - Ce sonnet est dédié à une femme, Marie, que Ronsard a aimée et qui est morte.
 - Ce personnage est au croisement de deux femmes. Il s'agit d'une part de Marie Dupin, dont Ronsard a été l'amant et d'autre part de Marie de Clèves, morte en 1574, qui était la favorite d'Henri III.
 - Ce sonnet, qui fait l'éloge d'une femme aimée, maintenant décédée, la dépeint du temps de sa jeunesse et met en exergue sa beauté (« sa belle jeunesse » v.2 ; « La grâce » v.5 ; « jeune nouveauté » v.9 ; « beauté » v. 10). L'élève devra donner son point de vue en l'argumentant.

- 2) À qui renvoie la métaphore de la rose ? Quel effet l'emploi de cette métaphore produit-il sur le lecteur ? Proposez une interprétation que vous confronterez avec la classe.
 - La métaphore de la rose renvoie à la vie de Marie, flattant tout d'abord sa jeunesse et sa beauté (1er quatrain) puis son âge de femme (2e quatrain) au travers de la floraison et l'épanouissement de la rose.
 - On attend que les élèves fassent le parallèle entre la vie d'une rose et celle d'une femme à partir de la progression du temps : « en sa première fleur » v.2 ; « Languissante elle meurt, feuille à feuille déclore » v.8.

- 3) Dans les deux tercets, relevez les marques de la personne (pronoms et adjectifs). Quel est l'effet produit ?
 - Dans les deux tercets, les marques de la 2e personne du singulier sont largement employées avec les pronoms personnels sujet « tu », « ton » et complément « t' », ainsi que dans les adjectifs possessifs « ta » ; « ton ». Elles rappellent la femme aimée par le poète qui réagit à cette évocation par son émotion « mes larmes et mes pleurs ».

Supports 2 et 3 :

- 4) Faites une lecture précise de chaque tableau (graphisme, couleurs, symbolique) puis justifiez-en le titre.
 - La lecture du tableau de Hans Baldung Grien commence en bas du tableau et se continue de gauche à droite.
 - L'artiste y peint les trois âges de la femme : une jeune enfant allongée sur le sol, une jeune femme au teint frais sur la gauche, à sa droite une vieille femme, corps décharné, cheveux gris pendants, teint terreux.
 - Légèrement derrière elle, l'allégorie de la mort, tenant dans ses mains un sablier et une faux. Le graphisme se veut naturel.
 - Le sens symbolique est exprimé par la représentation allégorique.

 - Le tableau de Klimt concentre trois personnages dans la partie centrale du tableau : à droite, de face, une femme a la tête tendrement penchée sur la jeune enfant qu'elle tient dans ses bras. Elles sont peintes avec des couleurs claires et vives.
 - Ces personnages s'opposent à la femme de profil à gauche. Son dos est voûté, son corps déformé, sa tête penchée vers le bas. La couleur de ce corps se fond dans les tons orangés de l'arrière-plan du tableau. La représentation joue sur le graphisme et les couleurs.
 - À quatre siècles de distance, ces deux tableaux représentent de façon assez semblable le temps qui passe, en intégrant une figure de la vieillesse ou de la mort dans le cycle de la vie.

- 5) Lequel des deux tableaux préférez-vous ? Pourquoi ?

II – Compétences d'écriture :

- 6) Des trois œuvres présentées dans la séance, laquelle vous semble la mieux adaptée pour évoquer le passage du temps ? Justifiez votre point de vue en employant le lexique du beau et de la sensibilité. (voir fiches sur le lexique).

Bonus : Sur Internet, recherchez un poème ou un tableau qui évoque la vieillesse puis présentez-le (œuvre, auteur, époque...) et donnez votre avis personnel.